

Audrey Baëhr Insee Hauts-de-France Service Etudes et diffusion



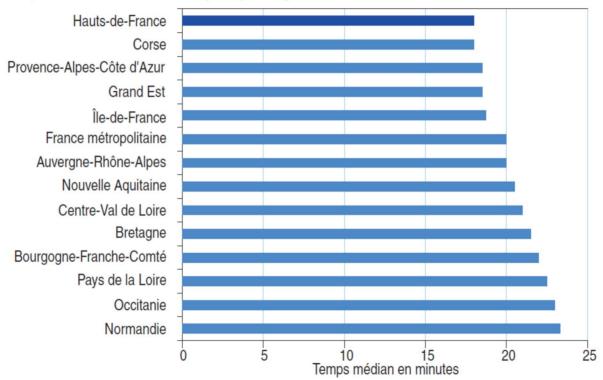


- Méthodologie issue d'un co-investissement réalisé par l'Insee et la Drees
- Données Cnamts issues du PMSI (Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information)
 - → prise en compte des courts séjours réalisés dans un service hospitalier public ou privé de Médecine Chirurgie Obstétrique
- Calcul de temps d'accès (distancier Metric de l'Insee)
- Détail par spécialité médicale (29 spécialités retenues)

Un temps d'accès à l'hôpital le plus faible de France métropolitaine

1 Dans les Hauts-de-France, la moitié des séjours hospitaliers à moins de 18 minutes du domicile

Temps médian d'accès à l'hôpital par région en 2013



Lecture : 50 % des séjours hospitaliers des patients résidant dans les Hauts-de-France ont eu lieu à moins de 18 minutes de leur domicile, en 2013.

Sources: Insee, distancier Metric; Insee-Drees, PMSI MCO 2013.

- 3



Des temps de trajet inférieurs pour la majorité des spécialités

4

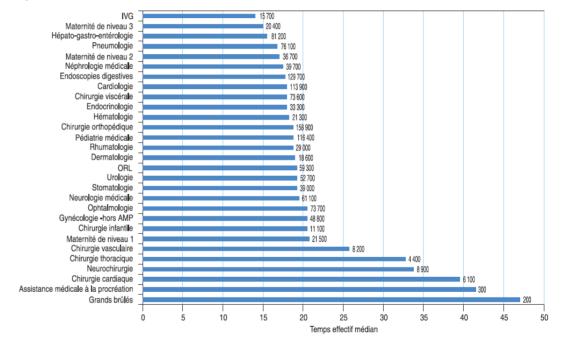
- temps le plus court de France métropolitaine pour :

- la cardiologie,
- l'ophtalmologie,
- la gynécologie,
- × l'IVG,
- I'hématologie,
- * l'endocrinologie
- Ia dermatologie

- comme ailleurs, des temps plus longs pour les interventions les moins fréquentes

2 Des temps de trajet plus longs pour les interventions les moins fréquentes

Nombre de séjours de patients résidant dans les Hauts-de-France et temps d'accès médian, par spécialité en 2013



Lecture : en 2013, sur les 200 hospitalisations, dans un service de Grands brûlés, de patients résidant dans les Hauts-de-France, la moitié a eu lieu à plus de 47 minutes de la commune de résidence.

Sources: Insee, distancier Metric; Insee-Drees, PMSI MCO 2013.

- Des temps d'accès plus favorables dans le versant nord de la région avec un temps de trajet médian de :
 19 et 18 minutes pour le Nord et le Pas-de-Calais, toutes spécialités confondues
 - 19 et 18 minutes pour le Nord et le Pas-de-Calais, toutes spécialités confondues contre 27, 26 et 25 minutes respectivement dans la Somme, l'Oise et l'Aisne.

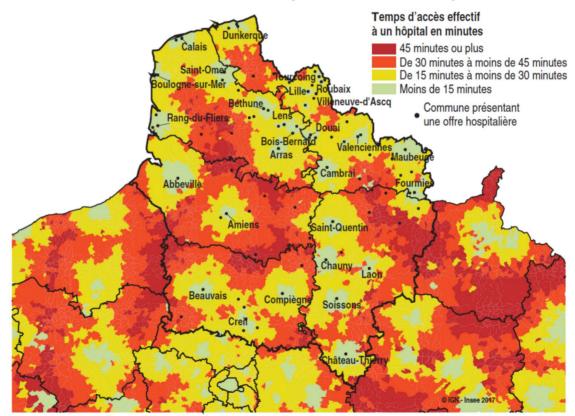
- Un écart qui se vérifie pour la majorité des spécialités
- ... et qui se creuse pour les interventions plus rares comme certaines spécialités de chirurgie

Des disparités entre les territoires

Des temps d'accès supérieurs à 30 minutes dans les zones moins peuplées des Hauts-de-France

Carte des temps d'accès médians à l'hôpital par commune de résidence (29 spécialités confondues)

Temps d'accès effectif médian à un hôpital



Sources: Insee, distancier Metric; Insee-Drees, PMSI MCO 2013.

(

L'offre de soins hospitaliers n'explique qu'en partie les écarts

- des densités d'offre hospitalière supérieures ou proches de la moyenne nationale, sauf dans l'Oise

Densité de l'offre hospitalière par département en 2015

(en nombre de lits pour 100 000 habitants)

Somme	481
Nord	454
Aisne	396
Pas-de-Calais	386
Oise	295
Hauts-de-France	413
France métropolitaine	400

Source: Drees

- une diversité de l'offre plus importante dans le Nord et le Pas-de-Calais

Les patients de l'Oise et de l'Aisne plus souvent hospitalisés en dehors de leur département

4 L'Oise et l'Aisne moins autonomes en matière de soins hospitaliers

Indicateurs de mesure de la cohérence des départements en matière de prise en charge hospitalière (optiques demande et offre)

	Optique demande		Optique offre	
	Part d'autonomie (part de la demande locale à laquelle les services du territoire répondent) (en %)	Part de fuite (part de la demande locale satisfaite à l'extérieur du territoire) (en %)	Part d'activité locale (part de l'activité consacrée aux patients résidents du territoire) (en %)	Part d'activité pour l'extérieur (part de l'activité consacrée aux patients extérieurs au territoire) (en %)
Aisne	70,7	29,3	88,6	11,4
Nord	95,9	4,1	88,7	11,3
Oise	66,5	33,5	93,7	6,3
Pas-de-Calais	82,2	17,8	92,1	7,9
Somme	87,3	12,7	79,2	20,8
Hauts-de-France	94,4	5,6	97,9	2,1

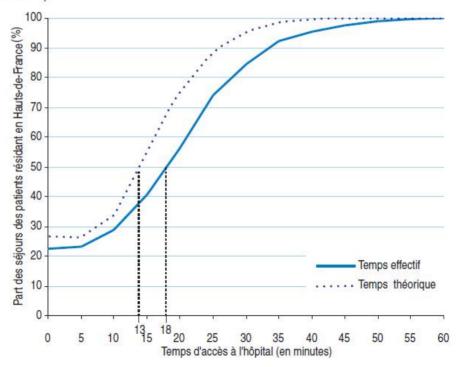
Lecture : 94,4 % des séjours de patients résidant dans les Hauts-de-France ont eu lieu dans un établissement hospitalier de la région ; 5,6 % des séjours hospitaliers des résidents ont eu lieu à l'extérieur de la région. 79,2 % des séjours hospitaliers pris en charge par les hôpitaux de la Somme sont consacrés à des habitants du département. En complément, 20,8 % des séjours concernent des patients résidant hors de la Somme.

Sources: Insee-Drees, PMSI MCO 2013.

Des patients pas toujours hospitalisés au plus proche

5 Des patients pas toujours hospitalisés au plus proche

Distributions cumulées des temps de parcours théorique et effectif dans les Hauts-de-France (29 spécialités confondues)



Lecture : 50 % de l'ensemble des séjours ont lieu à 18 minutes du lieu de résidence des patients (temps effectif) ; si les patients allaient au plus près, 50 % de l'ensemble des séjours auraient lieu à 13 minutes du domicile (temps théorique).

Sources : Insee, distancier Metric ; Insee-Drees, PMSI MCO 2013.



- Selon le calcul du temps d'accès "théorique" (hospitalisation au plus proche du domicile),
 - → la part de la population régionale, éloignée de plus de 30 minutes d'un hôpital est de 5 %
- Selon le calcul du temps d'accès "effectif" (prise en compte des communes d'hospitalisation réelles),
 - → cette proportion passe à 17 %.



Publication en ligne sur insee.fr

https://www.insee.fr/fr/statistiques/3560243



Atouts et défis des Hauts-de-France

Un temps d'accès à l'hôpital le plus faible de France métropolitaine, mais des disparités entre les territoires

es habitants des Haufs-de-France bénéficient d'une situation favorable en matière de temps de trajet vers les hôpitaux. En 2013, la moitié des séjours des résidents de la région a eu lieu à moins de 18 minutes de leur domicile. Les temps de trajet sont plus courts que dans les autres régions pour la majorité des spécialités hospitalières. Des disparités existent toutefois entre les territoires. Les habitants de l'Aisne et de l'Oise sont ceux qui ont le plus recours à des soins en dehors de leur département de résidence. L'offre hospitalière présente dans chaque département n'explique qu'en partie les écarts, les patients ne fréquentant pas toujours la structure hospitalière la plus proche de leur domicile.